UNION DOUANIERE ET ECONOMIQUE
DE L' AFRIQUE CENTRALE

SECRETARIAT GENERAL

DIVISION DES RESSOURCES HUMAINES
ET DES COMMUNICATIONS

Les cahiers du DEP

N° 2

DIVISION DES RESSOURCES HUMAINES ET DES COMMUNICATIONS

-=-=-=-=-=-

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES DE POPULATION

-=-=-=-=-=-

CEPED
CENTRE FRANÇAIS SUR LA POPULATION
ET LE DÉVELOPPEMENT
15, rue de l'École-de-Médecine
75270 PARIS CEDEX 06
Tel. : (1) 46 33 99 41

32135 → 32136

LES CAHIERS DU DEP

N° 2 - Décembre 1991

SOMMAIRE

Pages

Note de présentation v

Le 3ème Recensement Général de la Population et de l'Habitat du Gabon 1-35

Introduction 2
Organisation 3-8
Recensement Pilote 8-13
Champ du recensement 13
Cartographie 13-16
Liste des variables 16-18
Plan de tabulation 19-21
Plan de publication 21
Exécution du recensement..... 22-32
Exploitation..... 33-36
Evaluation et analyse 36
Conclusion 36

République de Guinée Equatoriale : Principaux résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 1983 37-50

La population 38-44
Projection de la population 44-46
Conséquence de la croissance démographique en Guinée Equatoriale 47-48
Caractéristiques de la population 48-49
Habitat 49-51

**

******

****

**

N O T E D E P R É S E N T A T I O N

"Les cahiers du DEP" sont l'une des publications du Département des Etudes de Population de l'Union Douanière et Economique de l'Afrique Centrale.

L'objectif que cherche à atteindre cette publication est double: d'une part diffuser les documents relatifs aux questions de population auprès d'un public intéressé afin d'accroître la connaissance en la matière, et d'autre part provoquer chez les cadres et experts de la sous-région une motivation pour écrire sur leurs expériences dans le domaine de la population.

"Les cahiers du DEP" sont très électiques tant sur les sujets à traiter que sur la forme des documents. Il peut s'agir d'un rapport de mission, un manuel d'instruction, un questionnaire commenté, une réflexion sur un sujet, ou d'un compte rendu d'exécution d'une opération, relatifs aux questions de population.

Les différents articles sont proposés par les cadres nationaux; toutefois les cadres du DEP et du projet démographique de l'UDEAC, les conseillers régionaux de la CEA dans le domaine statistique ou démographique et toute autre personne intéressée par les sujets évoqués sont des rédacteurs potentiels.

Il ne s'agit pas d'une publication à périodicité déterminée comme le Bulletin de Liaison du DEP, mais un certain nombre de numéros sera publié chaque année selon la disponibilité des articles. A cet égard les différentes contributions sont attendues au Département des Etudes de Population de l'UDEAC, B.P. 969 Bangui, République Centrafricaine.

Le présent numéro est consacré à la synthèse méthodologique du 3ème recensement de la population au Gabon (1980) et aux principaux résultats du 1er recensement de la population en Guinée Équatoriale (1983).

Il va sans dire que les critiques et suggestions diverses sont les bienvenues.

**

******

****

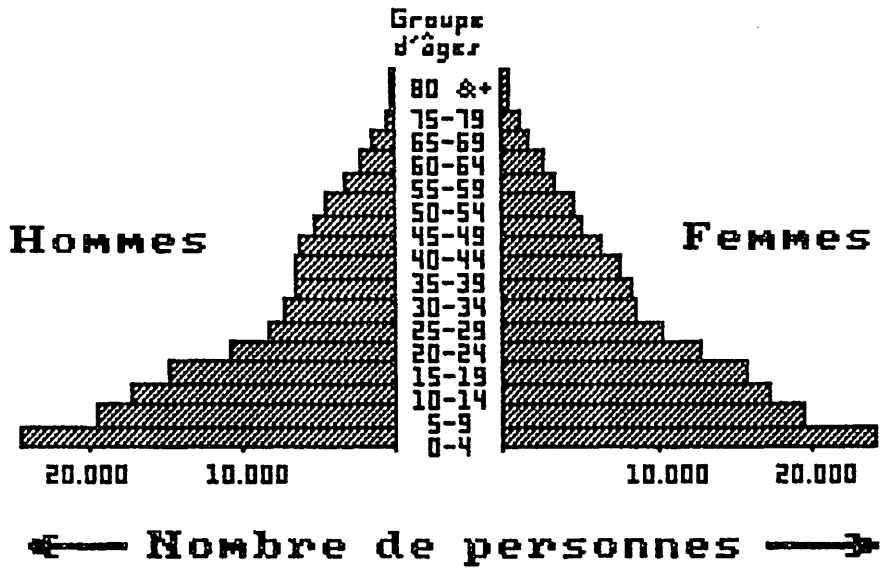
**

République de Guinée Équatoriale :

Principaux résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 1983

(Traduit de l'espagnol et adapté par le Département des Études de Population, avec la collaboration de Madame Martina OBONO ONDO, expert de l'UDEAC chargé de la traduction, à partir du fascicule publié par la Direction Générale de la Statistique de la Guinée Équatoriale)

Graphique n°1: Pyramide des âges de la population de la Guinée Equatoriale (1983)

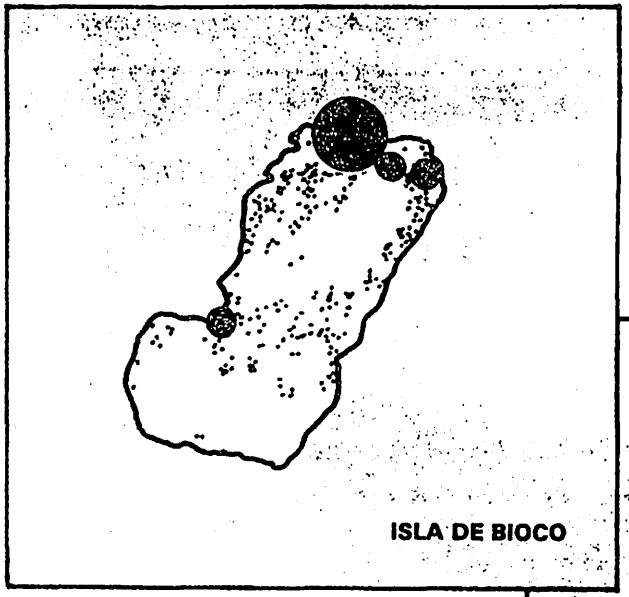


La plus grande partie de la population de la Guinée Equatoriale vit dans la partie continentale du pays. Cependant la densité de population est plus élevée dans la partie insulaire; ANNOBON et BIOKO NORD ont les densités de population les plus élevées : 124,8 et 60,8 habitants au Km^2 respectivement. Dans la partie continentale, c'est la province de KIE-NTEM qui a la densité de population la plus élevée : 17,7 habitant au km^2. Pour l'ensemble du pays, la densité de population s'élève à 10,7 habitants au Km^2.

La carte ci-après (graphique n° 2) illustre la répartition de la population sur le territoire national. Chaque point de cette carte représente 100 habitants. Il faut signaler que Malabo, Capitale politique du pays, est la localité la plus peuplée avec 31.630 habitants en 1983 ; vient ensuite Bata, Capitale continentale, avec 24.390 habitants.

REPUBLICA DE
GUINEA ECUATORIAL

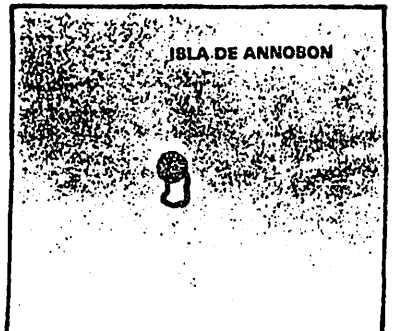
DISTRIBUCION DE LA POBLACION



REGION CONTINENTAL

Número de habitantes:

- = 100
- = 1.000 - 1.999
- = 2.000 - 2.999
- = 3.000 - 3.999
- = 24.390
- = 31.630



0 15 30 Km.

Impreso por PLABER - S. S. ESPAÑA

La Guinée Equatoriale est un pays où le secteur rural est encore prédominant : 215.540 habitants vivent en zone rurale, soit 72 habitants sur 100.

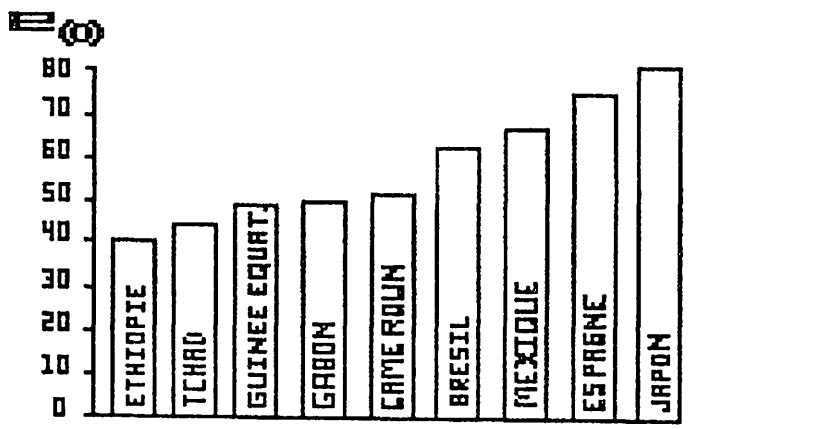
Comme dans tous les pays, la population de la Guinée Equatoriale change sous l'influence de la fécondité, de la mortalité et des migrations. Elle augmente avec les naissances et l'immigration, et diminue avec les décès et l'émigration.

En ce qui concerne la mortalité, il faut signaler que son niveau est très élevé, mais elle est en baisse. Ainsi, l'espérance de vie à la naissance a été évaluée à 46 ans en 1984 et on l'estime à 48,5 ans en 1990. Le taux de mortalité infantile est un autre indicateur de la mortalité ; sur 1000 naissances vivantes en Guinée Equatoriale, 120 enfants meurent avant d'avoir atteint 1 an.

Le graphique n° 3 présente la comparaison entre le niveau de la mortalité en Guinée Equatoriale et celui de certains pays du monde (à l'aide de l'espérance de vie à la naissance).

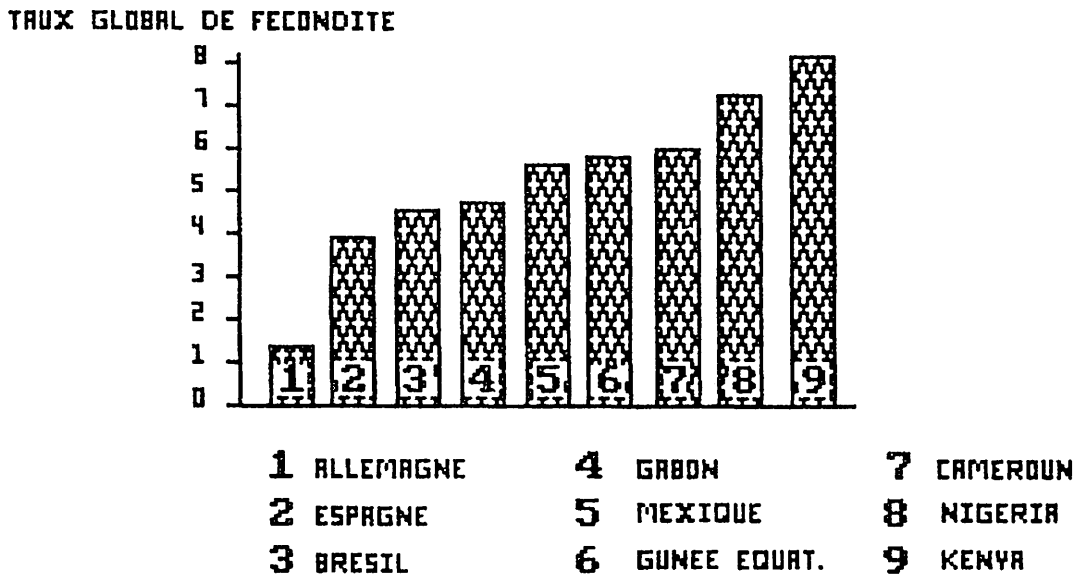
Graphique n°3: Niveau de la mortalité de quelques pays 1980-1985

(ESPERANCE DE VIE A LA NAISSANCE EN ANNEES)



Le niveau de la fécondité fourni par les données du recensement est mesuré par le taux global de fécondité, évalué à 5,5 enfants, ce qui veut dire qu'une femme équato-guinéenne a en moyenne 5 enfants et demi à la fin de sa période reproductive, c.à.d. à 50 ans. Ce niveau est très élevé comparativement à certains pays, même de l'Afrique Centrale, comme l'indique le graphique n°4.

Graphique n°4: Niveau de la fécondité dans quelques pays, 1980-1985 (TGF)



Le niveau de la fécondité en Guinée Equatoriale est négativement affecté par la grande incidence de la stérilité : plusieurs femmes ne peuvent pas avoir d'enfant. Le tableau n° 2 présente la proportion des femmes stériles à chaque âge.

Cette proportion reste très élevée à chaque âge : 31 pour cent des femmes en âge avancé n'ont jamais eu d'enfants, et près de 15 pour cent des femmes âgées de 25 à 30 ans n'ont jamais eu d'enfants. D'une manière générale, 5 pour cent des couples ne peuvent pas avoir d'enfants. Une situation analogue a été observée au Gabon et au Sud-Cameroun. On peut toutefois s'attendre à une hausse du niveau de la fécondité avec la baisse probable de la stérilité.

Tableau N° 2 : Proportion (en %) des femmes n'ayant jamais eu d'enfant né vivant selon les groupes d'âges quinquennaux

Groupe d'âges	% des femmes sans enfant né vivant
25-29	14,7
30-34	15,9
35-39	17,6
40-44	22,6
45-49	25,2
50-54	31,2
55-59	31,1

Parmi les variables qui président aux modifications de la population, c'est-à-dire la fécondité, la mortalité et les migrations, les migrations sont très difficiles à mesurer et surtout l'émigration, étant donné que le recensement a collecté des informations sur la population vivant en Guinée Equatoriale et non à l'étranger, tandis que les émigrants se trouvent à l'étranger.

Malgré cette difficulté, l'utilisation de méthodes indirectes a permis d'apprécier le niveau des migrations. Ainsi, on a constaté une forte émigration entre 1960 et 1983. Le pays a subi en tout une perte de 90.000 personnes dans cette période; autrement dit, en l'absence de migrations, la population totale de Guinée Equatoriale aurait été de 390.000 habitants en 1983 au lieu des 300.000 personnes comme l'a évaluée le recensement.

La migration nette a beaucoup baissé ces dernières années; on estime que le pays a subi une perte de 6000 habitants par les migrations entre 1983 et 1988, surtout en direction des pays voisins que sont le Gabon et le Cameroun.

2. Projection de la population

Sur la base de l'analyse démographique et des indicateurs de la fécondité, de la mortalité et des migrations, il est possible d'élaborer une projection de la population. On a effectué cette projection à partir de 1983, tous les cinq ans jusqu'à l'an 2003. Pour ce faire, il a fallu estimer les tendances futures de la fécondité, de la mortalité et des migrations. Les hypothèses utilisées sont les suivantes :

- On a supposé que la baisse de la mortalité enregistrée au cours de la période 1970-1980 se poursuivra, étant donné que le Gouvernement fait de gros efforts pour améliorer l'état de santé de la population équato-guinéenne ; cette hypothèse se traduit en termes d'augmentation de l'espérance de vie à la naissance de 46 ans en 1981 à 51 ans en l'an 2001 pour les deux sexes comme le présente le tableau n° 3.

Tableau n° 3 : Projection de l'espérance de vie à la naissance (e_o) par sexe sur la période de 1983 à 2003

Année	Les 2 sexes	Sexe masculin	Sexe féminin
1983	46,3 ans	44,9 ans	47,8 ans
1988	47,5 -"-	46,1 -"-	49,0 -"-
1993	48,8 -"-	47,4 -"-	50,3 -"-
1998	50,0 -"-	48,6 -"-	51,5 -"-
2003	51,3 -"-	49,9 -"-	52,8 -"-

- On a estimé que le niveau de la fécondité ne changera pas beaucoup entre 1983 et 2003, le seul facteur pris en considération étant la baisse probable de la stérilité qui entraînera une légère augmentation du niveau de la fécondité selon le schéma présenté au tableau n° 4.

Tableau n° 4 : Projection du taux global de fécondité sur la période de 1983 à 2003

Année	1983	1988	1993	1998	2003
Taux global de fécondité	5,55	5,60	5,63	5,64	5,64

- On a supposé que le rythme migratoire, caractérisé par une réduction lente du volume de la migration nette, va se poursuivre; on a donc estimé l'évolution du volume de la migration nette jusqu'à l'an 2003 comme présenté au tableau n° 5.

Tableau n° 5 : Evolution du volume de la migration nette entre 1983 et 2003

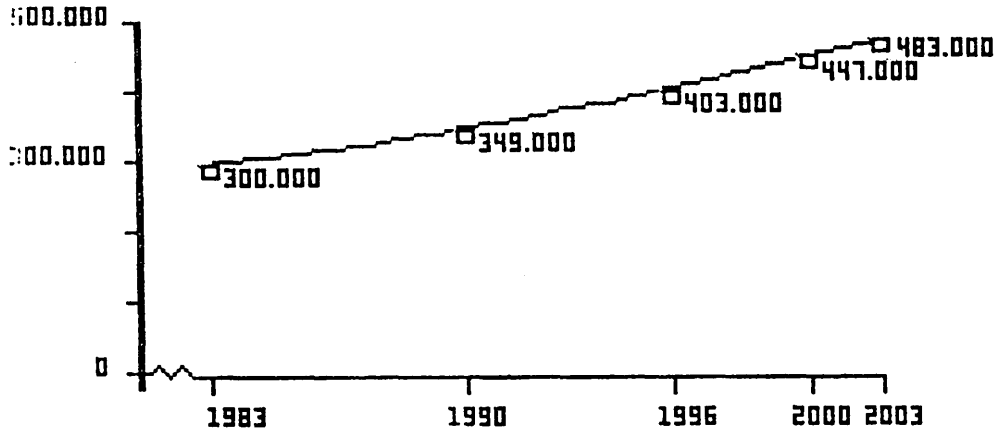
Période	Migration nette
1983-1988	6.000
1988-1993	4.000
1993-1998	3.000
1988-2003	1.500

Le résultat de la projection figure au graphique n° 5 qui représente l'évolution de la population de 1983 à l'an 2003. La population est ainsi estimée à 332.780 en 1988 et à 482.130 en l'an 2003.

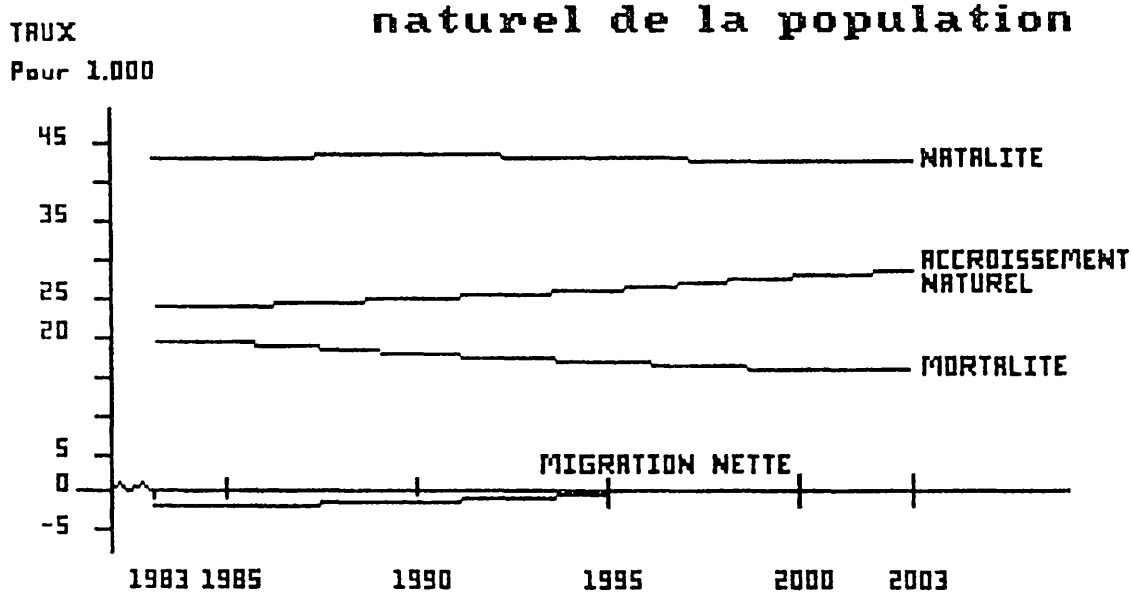
Pour l'année 1990, la population totale a été estimée à 350.000 habitants environ.

Les hypothèses avancées pour la projection de la population impliquent une croissance assez rapide de la population : le taux d'accroissement de la population passera de 2,1% en moyenne par an dans la période 1983-1988 à 2,7% dans la période 1988-2003. Le graphique n° 6 présente un résumé des tendances de la fécondité et de la mortalité, et de leur résultante que constitue le taux d'accroissement de la population.

Graphique n°5: Projection de la population de la Guinée Equatoriale de 1983 à 2003



Graphique n°6: Projection des taux de natalité, mortalité, migraton nette et accroissement naturel de la population



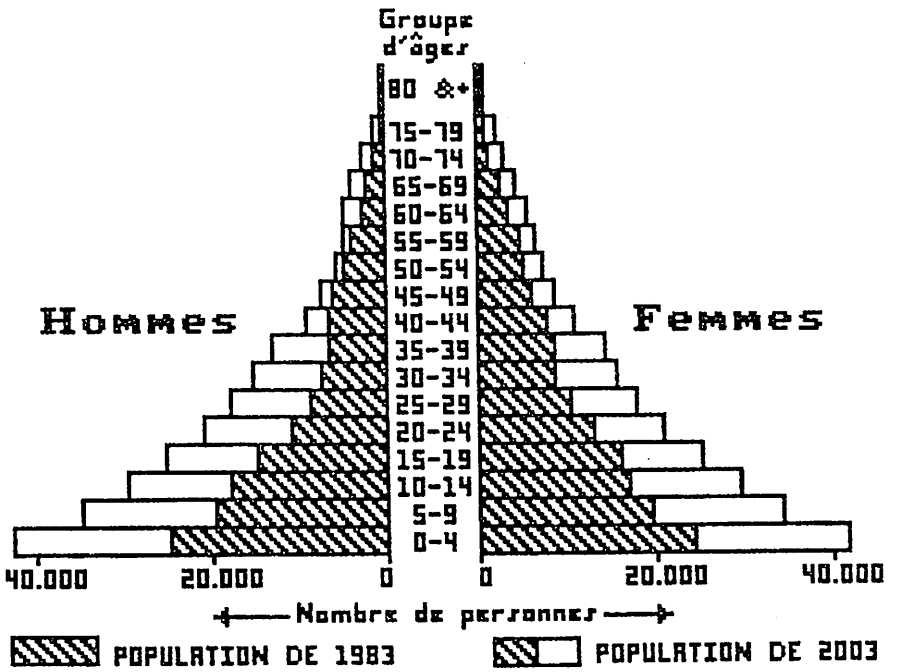
3. Conséquences de la croissance démographique en Guinée Equatoriale

Le taux d'accroissement de la population équato-guinéenne est très élevé: il est estimé à 2,4 % par an en moyenne dans la période de 1983 à l'an 2003 ; ceci implique que la population de la Guinée Equatoriale va doubler en moins de 30 ans.

Le graphique n° 7 présente l'allure des changements que la population équato-guinéenne va subir d'ici là ; il compare la structure de la population de 1983 à celle de l'an 2003. On peut observer que la croissance démographique sera surtout perceptible aux âges jeunes (moins de 40 ans).

C'est dire au vu de cette croissance que la société équato-guinéenne devra beaucoup investir afin de pouvoir satisfaire les besoins de ces nouvelles générations : on aura besoin de plus d'écoles, de plus d'enseignants, d'infirmiers, de dispensaires, de logements, d'emploi, d'électricité et d'eau, etc...

Graphique n°7: Structure par sexe et âge projetée de 1983 à 2003



A titre d'exemple, la population d'âge scolaire (6-11 ans) s'établira à 52.130 enfants en 1988 et à 68.100 enfants en 1998, soit un surplus de 15.970 enfants au cours de cette période; si l'on suppose qu'une classe compte en moyenne 50 élèves, le pays aura besoin de 320 nouvelles salles de classe et de 320 maîtres de plus, c'est-à-dire en moyenne 32 salles de classes et 32 maîtres supplémentaires chaque année, ce à quoi il faut ajouter le renouvellement des vieilles salles de classe et des maîtres retraités.

4. Caractéristiques de la population

En dehors du volume de la population et de sa croissance, le recensement de 1983 donne aussi un certain nombre de caractéristiques de la population équato-guinéenne.

4.1. Alphabétisme

La plus grande partie de la population âgée de 15 ans et plus sait lire et écrire. Le taux d'alphabétisation est plus élevé chez les hommes que chez les femmes, et en zone urbaine qu'en zone rurale comme on peut l'observer au tableau n° 6.

Tableau n° 6 : Proportion (en %) de la population de 15 ans et plus qui sait lire et écrire, par sexe selon la zone (urbaine/rurale)

Zone	Hommes	Femmes	Ensemble
Urbaine	90,5	72,8	81,6
Rurale	72,1	39,4	54,2
Ensemble	77,8	48,6	62,2

4.2. Occupation

Près de la moitié de la population âgée de 15 ans et plus a un travail en 1983 ; le reste est occupé par les études, le ménage, la recherche d'un travail ou est en retraite. Les deux tiers des hommes ont un travail contre le tiers des femmes comme l'indique le tableau n° 7.

Tableau n° 7 : Proportion (en %) de la population de 15 ans et plus ayant un travail selon le sexe

Sexe	Proportion des occupés
Hommes	64,7
Femmes	34,6
Ensemble des 2 sexes	48,6

La plupart de ceux qui ont un travail sont occupés dans l'agriculture : respectivement 69,1 % des hommes et 90,5 % des femmes, soit 77,4 % des deux sexes réunis. Le tableau n° 8 présente la structure de la population active occupée selon la branche d'activité.

Tableau n° 8 : Proportion (en %) de la population active occupée par sexe selon la branche d'activité économique

Branche d'activité	Hommes	Femmes	Ensemble
Agriculture	69,1	90,5	77,4
Mines	0,2	0,1	0,2
Industrie	2,6	0,8	1,9
Electricité	0,5	0,0	0,3
Bâtiment et T.P.	4,0	0,1	2,5
Commerce	4,3	3,5	4,0
Transport	3,4	0,6	2,3
Banques	0,7	0,3	0,5
Services	15,2	4,1	10,9

Les hommes occupés sont surtout des travailleurs indépendants (52 %) tandis que les femmes occupées sont pour la plupart des employées familiales non rémunérées.

5. Habitat

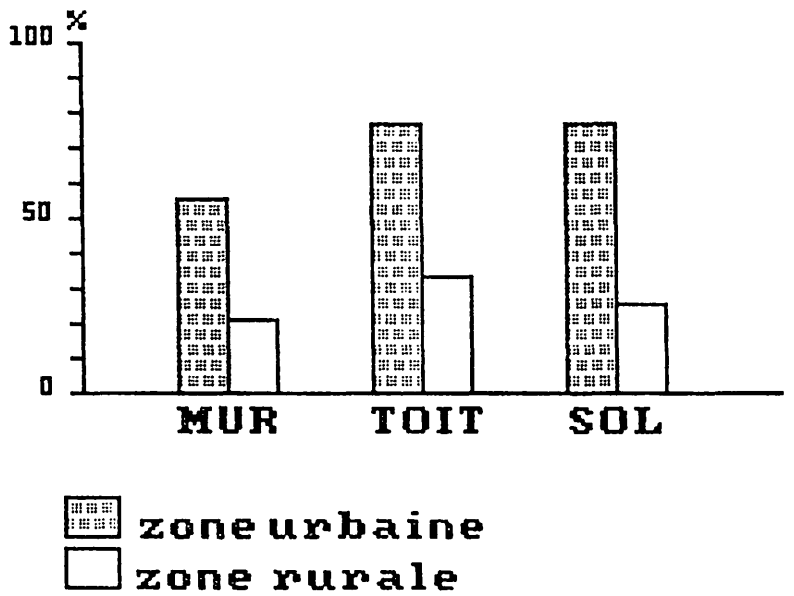
Outre les informations sur la population, le recensemenst de 1983 a permis également d'avoir des informations sur l'habitat dans le pays. La plupart des habitations sont des maisons privées (87 %), suivies par les habitations précaires (12 %).

En ce qui concerne les matériaux utilisés pour la construction des habitations, il existe une différence très nette entre la zone urbaine et la zone rurale comme l'indique le tableau n°9 et le graphique n° 8.

Tableau n° 9 : Répartition (en %) des logements par zone (urbaine/rurale) selon les matériaux durables utilisés pour la construction des murs, du toit et du sol

Matériaux durables	Zone Urbaine	Zone Rurale
Murs: ciment, pierre, etc...	56	23
Toit: ciment, dalle, chape	73	33
Sol: ciment,parquet, carreaux	73	25

Graphique n°8: Proportion (en %) des matériaux durables utilisés pour les murs, le toit et le sol



En zone urbaine, on utilise surtout les matériaux durables, tandis qu'en zone rurale, les habitations sont surtout construites en matériaux traditionnels : terre (pour le sol), paille ou bambou (pour le toit), bois ou planches (pour les murs). On a aussi constaté qu'une minorité des équato-guinéens vivent dans des habitations disposant d'un branchement aux réseaux publics d'eau, de sanitaires et d'électricité ; d'autre part cette minorité se trouve uniquement dans les villes du pays, comme l'indiquent le tableau n° 10 et le graphique n° 9.

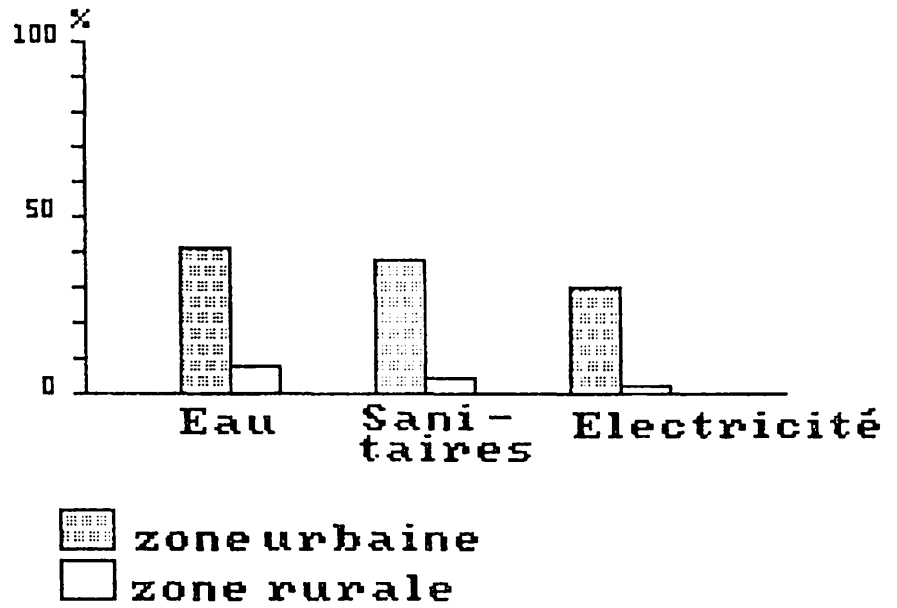
Tableau n° 10 : Proportion (en %) de la population ayant accès au réseau public d'eau et de sanitaires et à l'électricité selon la zone (urbaine/rurale)

Service public	Zone Urbaine	Zone Rurale
Eau	43	6
Sanitaires	38	2
Electricité	31	1

Ceux qui n'ont pas d'accès aux réseaux publics utilisent surtout l'eau du puits (37 %) ou des rivières (47 %). En ce qui concerne le système de sanitaires, 47 % de la population utilisent la fosse d'aisance, et 40 % de la population ne bénéficient d'aucun service de sanitaires.

Le pétrole lampant constitue la principale source d'énergie utilisée pour l'éclairage domestique : 90 % de la population l'utilise. Pour la cuisson des aliments, le bois est le combustible le plus utilisé (85 % de la population), suivi par le pétrole (14 % de la population). Le pétrole est le combustible le plus utilisé dans les villes.

Graphique n°9: Proportion de la population ayant accès à un réseau public d'eau, de sanitaires et à l'électricité



La plupart des équato-guinéens vivent dans leur propre maison, comme l'indique le tableau n° 11. La location des maisons revêt une certaine importance uniquement dans la zone urbaine.

Tableau n° 11 : Répartition (en%) des ménages selon le statut d'occupation du logement et la zone (urbaine/rurale)

Statut d'occupation	Zone urbaine	Zone rurale
Propriétaire	51	91
Locataire	29	-
Usufruitier	17	7
Autre statut	3	2

IMPRIMERIE SAINT PAUL